Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX: 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Jeudi 16 Juillet 1891

ECHOS DU JOUR

La santé de M. Blaine s'améliore.

Les assassins de Baltcheff, ont été arrêt

Le CITIZEN dit que Lightfoot n'a pas

L'enquête Tarte vs McGreevy a été cor

L'empereur d'Allemagne a quitté l Ecoss

hier, en route pour le Norwège.
L'échevin Jeannotte sett de foot-ball de ce temps-ci aux reporters de Montréal.

M. Wm. Moffat, de Pembroke, a été non

L'hon, M. Mercier et l'hon, M. Shehyn arriveront à Québec dimanche matin à bord

M. Chaucey Depew a quitte New-York ier, pour un voyage de deux mois, en Eu-

ral des sauvages. On dit que plusieurs bla

Cleveland, (Ohio) se sont déclarés en fave entre les Etats-Unis et le Canada.

On mande le Memphis que le juge J. A Warden, qui était accusé d'avoir assassine son gendre, s'est suicidé la nuit dernière en se brélant le cervelle

wa, à la tête d'une députation qui s'occupe du projet du pont entre Montréal et Lon-gueil. L'hon. M. Taillon est arrivé hier à Otta

M. Gladstone a déclaré qu'il n'avait ja-mais eu l'intention de se retirer. Au con-traire, il veut livrer aux tories une lutte acharnée dans la prochaine campagne élec

trée prochaine dans le cabinet Mercier. Naturellement, il refuse de répondre à ces

La France en est venue à une entente avec la république de Haiti, au sujet de l'exécution de M. Rigaud. Le gouverne-nens haitien a consenti à payer l'indemnité exigée par la France.

L'ELECTEUR et le GLOBE sont aujourd'hu les deux grands journaux les plus influent du parti libéral.

Nos félicitations au confrère

Des dépâches annoncent qu'une vio ente empête a causé de grands dégâts dans la artie centrale du Missouri, pendant la nuit le lundi à mardi. Près de Seda'in, un nommé Dillard a éte

nent. A Ford's Creek, près de Clin Les champs, en différents endroits, ont été dévastés par la violence du vent.

ENTENDONS-NOUS BIEN

Vendredi dernier, dans un article intitulė: "La dėmoralisation" nous exprimions notre opinion sur le rouage administratif de certains départements publics, à Ottawa.

Jamais un article de journal, croyons-nous, n'a crè autant d'émoi et n'a fait une sensation aussi grande par tout le pays.

Ca été une véritable bombe.

Le télégraphe l'a transporté partout et le lendemain, les grands journaux du matin reproduisaient avec titres flamboyants: notre opi nion exprimée sans prétention, mais avec motre franchise habituelle.

Ensuite sont venus les commen-Ensuite sont venus les commen-

taires.

Le cadre restreint de notre journal ne nous permet pas de relever les appréciations de tous les journaux, le nombre en étant trop grand. Nous désirons simplement dire un mot à l'adresse de nos confrères du GLOBE et du MALL, qui ne semblent pas avoir sais exactement le font de notre pensée.

Pour les résumer avec précision : ces deux grands journaux ont préaires. Le cadre restreint de notre

ces deux grands journaux out prétendu que : "Le Canada" etait l'organe de et inspiré par Sir Hector Langevin, et que par les accusations portées "Le Canada" visait les départements de M. Dewdn y et de M. Chapleau "Combien de fois n'avons nou pas dit et navons nous pas prouve implement que "Le Canada" retait l'organe d'aucun parti, d'aucun faction et d'aucun ministre.

Nous ne puisons pas au dehors nos inspirations. L'opinion que nous exprimons est la nôtre, pleine et entière, dite franchement et carrément, sans subit l'influence de qui que ce soit. ces deux grands journaux ont pré-tendu que: "Le Canada" etait

Langevin, dans l'affaire qui fait La Royaute Troublee

présentement l'objet de l'enquête Tarte-McGreevy.
C'est vrai. Nous n'y avons pas cru, nous n'y croyons pas encore et nous n'y croyons pas, tant que ces accusations ne seront pas prouvées jusqu'à l'évidence.
Est-ce à dire pour cela que nous sommes l'organe du ministre des travaux publics, que nous sommes inspiré par lui. Allons donc!
Autant vaudrait accuser de complicité, le juge qui refuserait de condamner un prisonnier, avant le déroulement de son procès.
Ce raisonnement ne tient pas debont.

Où en serait donc rendu, à c

Où en serait donc rendu, à ce compte là, le niveau de moralité et de justice de la presse du pays.—
Si Sir Hector Langevin est coupable de ce dont on l'accuse, nous serons des premiers à le condamner.

Mais grand Dieu! Accordons à un ministre, ayant à son avoir, un tiers de siècle de services rendus à son pays; accordons lui au moins, la même mesure de justice que l'on donne tous les jours aux plus vulgaires criminels. Le devoir de la presse est de juger les évenements avec justice et impartualité. C'est ainsi que nous comprenons notre ainsi que nous comprenons notre mission, c'est ainsi que nous la rem-

Conséquemment, il est bien facile de comprendre, que l'on puisse ren dre justice à un ministre sans être forcement son organe inspiré. Maintenant revenons à M. Cha-

pieau.

Lorsque nous avons dit que certains ministres devaient leur avenement dans le cabinet, à l'influence du jupon ou à d'autres moyens inavouables, nous ne faisions aucunement allusion à M Chapleau.

Nous autres de correct de la correct

Nous sommes encore à nous de-mander comment on a pu ainsi in-

mander comment on a pu ainsi interpreter nos paroles.

M. Chapleau n'est pas arrivé à Ottawa par ces moyens-là Il avait gagne ses épaulettes à Quèbec. Les lutes qu'il a faites et son immense talent oratoire, lui suffisaient amplement pour arriver parmi les chefs du parti conservateur.

Qu'il ait donné ici la mesure de sa force et de son talent; ca c'est une

force et de son talent ; ça c'est une autre question. Mais qu'il soit arrivé par des moyens inavouables :

Les deux ministres

Les deux ministres que nous avons eu en vue sont: M. Dewdney et M Haggart.
Le premier a été imposé à Sir John A. Macdonald, qui l'a ensuite imposé à son parti. Le second s'est imposé à son chef en le menaçant de se séparer du parti conservateur avec Dewdney comme un des chefs. La volte-face de M Haggart, très au courant des manipulations électo

La voite-lace de M Higgart, tres au courant des manipulations électorales, aurait été une source constante de danger pour le parti au pouvoir ; voilà le secret de son succès. C est ce procédé là que nous entendons par "moyens inavouables". Certaines gens appellent ça : du chantage.

STATISTIQUES

Walter L. Griffin, représentant de commerce des Etats Unis à Limoges, dans un rapport au Département d'Etat, annonce que, l'Association Nationale des meuniers de France, vient de publier une évaluation, basée sur des informations recueillies avec soin, des mois ons de France et des récoltes de blé en Europe, popr l'annee 1891 Les chiffies officiels de la récolte complète en France, pendant l'année 1890, donnés par le ministre de l'Agriculture, accusaient un rendement de 119,

rrance, pendant tames 1359, done 1859, done

tation.
Les chiffres suivants nous donnent les récoltes totales de l'Europe
en 1890 et les évaluations faites pour
1891 : Production en 1890, 225,000,
00 d'hectolitres; Evaluation 1891,
111,000,000 d'hectolitres; un déficit
de 114,000,000 que des nations
étrangères devront combler.
Quand l'on fait supposer que la
situation est meilleure qu'en réalit
ellene l'est, c'est qu'un motifipuissant
existe pour illusionner ainsi les
naifs; on désire simplement acheter le grain le meilleur marché pos-

ter le grain le meilleur marché pos-sible dans les pays, auxquels la Pro-vidence donnera une abondance de récoltes, qui leur permettront en-suite de servir de greniers aux na-tions moins favorisées.

plement que "Le Canada" n'etait l'organe d'aucun parti, d'arcine faction et d'aucun ministre.

Nous ne puisons pas au denors nos inspirations. L'opinion que nous exprimons est la nôtre, pleine et entière, dite franchement et carrément, sans subir l'influence de qui que ce soit.

La presse n'est pas unanime à nous croire l'organe de Sir Hector Langevin, car dernièrement encore, La Parris nous donnait comme organe de M. Chapleau.

Les deux grands iournaux de Toronto appuient leur prétention sur le fait, que nous avons refusé de croire à la culpabilité, de Sir Hector à Londres pour obtenir son argent.

Nouvelle ren contre chilienne

L'ASSASSIN DE CHOLLET Edison gagne son pro-

INCENDIAIRES A NEW-YORK

Lettre d'adieu de Dom Pedro

ELLE SE NOIE AVEC SES ENFANTS

Bataille Sanglante

NOUVELLES DE PARTOU

LA ROYAUTÉ TROUBLÉE

Berlin, 16 juillet.—La jolie aventure ous arrive de Bucharest, et faut il que a vivions dans un drôle de temps pour que it dans les Cours que l'on retrouve ences histoires d'amour!

En voyant passer cette royale voiture, racontait des histoires de demoise de des aveux, conndences et prote intimes de la phase des ouvertur ses et des propositions officielles. is jours, le roi a sondé à cet égard Catargi, ministre de l'intérieur parti conservateur, actuellement

er au futur roi de Roumanie une populariti
i (surtout depuis la constitution l'un doine de a Coaronne pris sur les terre de
tat) fait défaut aux Hohenzollern, le
unde sans épithète et le monde politique
viesgent d'un mauvais œil ce projet dunu. Dans le monde, on se deman le si dans
anciennes familles régnantes. Stirbey,
esco, Cantacuzène, Ghika, Stourdza, etc.
I ne se troive pas que que jeune fille qui
plus de titres que Mile Vacaresco à re
seuter l'élite de l'aristocratie roumaine.

irre admettre, comme service de la comme aux compétitions des boyards, un terme aux compétitions des boyards, un terme aux compétitions des boyards, un souverain qui n'avait pas la moindre attache avec aucune grande famille roumaine.

Mais ce sont là des raisons d'Etat qui répugnent à l'imagination romanesque de l'armen Sylva. En adoration poétique devan Mile Vacarecco, dont l'Académie française couronné un recneil de vers, la Reine affectue d'appeler sa demoiselle d'honneur "m'eta d'appeler sa demoiselle d'honneur m'eta d'appeler sa demoiselle d'honneur "m'eta d'appeler sa couronné un recueil de vers, la Neune anec-te d'appeler sa demoiselle d'honneur "mois petit ", tandis que la jeune poète a inventé le mot "ma reine !", très affectueux sans doute, mais exclu jusqu'iei du langage des cours. La Reine, à la quelle ses plus fidèles sujets reprochent un babelusime trop ac centué, voudrait donner à la Roumanie une

il a répondu que cela ne le regaratas pos-son fils n'état plus que Roumain. On s'est adressé au Rot, qui a répondu qu'il ne pou-vait rien faire, la Réine étant trop nervense pour qu'on puisse la contrarier. On s'est enfin adressé an jeune fiancé : c'est le seul qui a entendu raison;il va faire un iong voya-ge à l'étranger, il tâchera d'oublier. Mais même s'il y parvient, cela ne servirs de rien -deux poete esse penseront à lui au château de Sinais, elles no ublieront pas, elle feront de vere set, quand il reviendra, le petit ro-unan reprendra son cours!

L'ASSASSIN DE CHOLLET (Depeche télégraphique particuliere)
Paris, 16 juillet.—Cette affaire a eu hier

Dans la matinée, on repêchait, près de la passerelle le Passy, le corps d'un individu qu'après l'accomplissement des formalités auselles, on euvoyait à la Morgue. Lâ,grâce à la photographie et au signalement qui avait été donné d'Alfréd Robert, on crut reconnaître dans le noyé l'assassim d'Eugène Chollet.

reconnattre dans le noyé l'assassin d'Eugène Chollet.

M. Goron fut immédiatement prévenu et M. Bertillon, directeur du service anthropométrique, recut mission d'aller vérjière s' y avait bien identité entre Robert et e cadavre qu'on venait le repècher. Il n'y avait pas d'erreur possible, le corps était bien celui de l'assassin. Le grain de beauté signalé comme existant au-désonné de lèvre inférieure, à droite, existait sur le visage du défunt, et l'oreille était exactement sembable. En outre, dans une des poches du vètement, on avait trouvé un mouchout ayant appartenu à Chollet et marqué de ses initiales E. C.

Dans la voirée, le frère de la victime, Louis Chollet, et le patron de Robert ont déclaré formellement le reconnaître dans le cadavre qu'on leur représentait.

On peuse qu'il a dà aller se jeter à l'eau, sussitét après avoir evamis son crime.

SE NOIE AVEC SES ENFANTS

, la malheureuse s'est ren-au canal de Willebroeck à lié sea deux jeunes fils, âgés, le premier, de quatre s second de treis ans et de-t son plus jeune enfant, le trois semaines, elle s'est

UNE RIXE SANGLANTE

LA QUESTION DE TERRE-NEUVE

LA QUESTION DE TERRE-NEUVE
LONDRES, 16 juillet. — Une communication
été adressée par le Foreign Office au gouernement français à l'égard du délai que
est la chambre des députés à approuver
entente concernant l'arbitrage pour le difrend de Terre Neuve.

La chambre des députés doit s'ajournet le
3 de ce mois : lord Salisbury invite donc

A. Ribot à activer la solution de cette quesion, afin de pouvoir régler le différend
l'un manière définitive. M. Ribot aurait,
sarait-il, répondu qu'à l'heure actuelle le
euple français était très froissé de l'attiunde de l'Angleterre à l'égard de la France,
t qu'il serait tout à fait inopportun de sou
mettre, en ce moment, la question de TerreNeuve à la chambre des députés.

L'affaire en est là ; il y a peu d'apparence
que les Terre-Neuviens puissent espèrer la
moindre concession de la part de la France.

Nos Chapeaux de Paille se venden (L'Escompte de 20 p.c. en est la rai-

Nos beaux Chapeaux de Paille s'en

Apres Samedi le choix sera bien limite. Venez vite.

Venez aujourd'hui. Venez de suite.

Qeelques Beaux Parapluies sont encore

R. J. DEVLIN.

Pharmacie Rideau.

ENCOIGNURE RIDEAU ET NICHOLAS.

DROCUES (Nouvellement arrivées mises en vente.) PRÉPARATIONS ET PARFUMS FRAN-

ÇAIS, DROGUES, MÉDECINES ET PRODUITS CHIMIQUES, ÉPON GES, BROSSES, PARFUME-RIE.

Tontes les ordonnances de médecins sont préparées avec la plus grande attention sous la surveillance immédiate du propriétaire. Les personnes partant en villégiature trou eront à notre Pharmacie tous les Article e Toilette qui levr sont nécessaires.

BELANGER

& CIE. PHARMACIENS

Gooderham et Worts

Vieux Rye de Sept Ans. Vieux Port ce Graham

Téléphone Ottawa No. 163.

-ET-Vieux Sherry de Ivison.

EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ R. A. STARRS

& CIE.

61 & 63 Rue Clarence.



AMERIQUE

LETTRE D ADIEU DE DOM PEDRO

(Dépêche particulière au CANADA)

WASHINGTON, 16 juillet.—Un document vient d'être livré au monde, sous la signature de ce où i qui fut autrefois empereur du Brésil; sa lecture est digne de l'attention profonde du peuple de cette république. Ce document peut être difficilement appeler une usatifi, atton de sa conduite comme empereur; ar, elle n'a nullement besoin d'être défendue. Comme le Souverain du Brésil, il a toté son peuple d'institutions aussi démo-

Brésil et que toutes ses vues de gouverne ment étaient empreintes du plas pur libéra lisme. Ce n'est pas seulement dan ses adieux qu'il faut voir l'amour qu'il portait à son peuple, mais aussi dans le profonchagrin qu'il éprovait d'être forcé de vivrioin de la patrie commune, pour obéir à de nécessité politiques.

Peut-être, après sa mort, sera t-îl permi à ses cendres d'aller reposer parmi ceux qu'il vavit gouvernés si fidèlement. En Amérique il n'y a plus de place, et c'est inutipour un roi de se présenter comme chef d'upeuple, va que le suffrage universel chois le Chef de la nation, mais Dom Pedro étai le plus idéal des monarques, qui ne se soi jamais assis sur un trône.

EDISON GAGNE SON PROCES

EDISON GAGNE SON PROCES (Depeche télégraphique spéciale au CANAIDA)

Wew-YORK, 16 juillet.—Le juge Wallace
a donné sa décision hier dans le fameux pro
cès, intenté par Edison à la United States
Electric Light Company. En conséquence
Thomas E. Edison est déclaré l'inventeur de

Thomas E. Edison est déclare l'inventeur de la lampe incandescente.

Dans cette cause, le Juge s'est prononcé comme la majorité des électriciens et des savants l'avaient fait, il y a déjà longtempe. En Décembre, 1879, M. Edison Park et démontrait au public qu'il était le seul qui ait fésoin et problème de la division multiple de la lumère électrique de la division multiple de la lumère électrique de la division autre appareil invente pour éclairage par l'électricité, la lumière est produite par la division autre apparail invente de la division autre apparail invente est produite par la division autre apparail invente de un espace existe entre les deux dans lequel un espace existe entre les deux des des deux de la contra del contra de la dans equel un espace existe entre ler conducteurs. Mais dans la lampe inca-sente, la lumière produite forme un sompact, qui s'élve à une haute tempér ar suise du passage du courant électr a lampe d'édison se compos d'un filat e carbone, ployé en forme de fer à ch

tie.

Après l'Exposition Universelle qui eu lieu à Paris en 1878, l'intérêt se concentr davantage sur les découvertes et les applications pratiques de l'électricité. Duran la même année, plusieurs rues de Paris furent éclairées par l'électricité, au moyen de lampes fabri juées par Jublockoff. Ce fu au mois d'Octobre de la même année, qu'Edison demanda un brevet pour son invention. Mais, le succès qui couronna l'invention de sa lampe incandescrate, averiste.

e le jugement a ete remandes son, l'opinion publique qui était si ce sujet, va se repo er ; M. Edisor com doute, ne tardera pas à recuei ion sur la troisième page

ADRESSEZ-VOUS -A LA-PHOTOGRAPHIE D'ELITE

Voyez les Prix DE NOS

CRANDS PORTRAITS

NOS CRAYONS 117 Rue Sparks.

Un Grand Assortiment de Jolies Malles

-ET DE-Sacs de Voyage.

VENTE A RABAIS

Bottines

K. MASSUN 102 Rue Sparks.

-MAISON DE-

THE IMPERIAL.

John Casey,

CHARGE D'AFFAIRES.

HOSE 50 PIEDS \$5.00

HOSE 50 PIEDS \$6.50

HOSE 50 PIEDS \$8.00

HOSE 50 PIEDS \$10.00.

Puisard a Glace, etc.

E. G. Laverdure & CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM. LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL.

P.S.-Glacieres.

NEVILLE 97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de

VINS LIQUEURS

SI BIEN CONNU

NEVILLE & CO. 97 Rue Rideau.

5 CTS.

STROUD BROS.

RUES RIDEAU & SPARKS 97 Rue Rideau.

Ganada Atlantique.

Nouveau Service Rapide La Ligne la Plus Courte et la

Plus Rapide.

ES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA 8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONT-REAL rapide arrêtan à toutes les stations entre Ottawa et le Cô teau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, el soul.

Les bains de mer les plus en vogue, ainsi que les endroits de pêche les plus recherchés sont surés sur la route de l'Intercolonial qui de Casselman et à Alexandria entre Otte.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le sur les grandes facilités offertes pour le

qu'à Casselman et à Alexandria entre otta
wa et le Côteau, a un char réfectoir, et ar
rive à Montréal à 8.20, se reliant aux raini
du Vermont Central et du Grand Trone
rour tous les points à 18 Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

2.40 P.M. L'EXPERESNDE BOSTON
par le Côteau et le nouveau pont en actier;
pour Rouse's Point, St. Albans, Saradga,
Troy, Albany, Boston, Nathorit, St. Albans, Saradga,
Troy, Albany, Boston, Net Ork, Philia
delphie, et tous les points au sud, avec
chars dortoirs de Wagnus depuis Ottaws
jusqui Boston et Ottawa et New-York, Ce
train arrêteà toutes les utations entre Ottawa
et Rouse's Point, et se relie aussi à Montréal
avec le G.T.R. à Côteau.)

188 TRAINS ARRIVERONT. COMME SUIT:

1801 Surfest sur la route de l'Iutercolonial qui
varête.
L'attention des expéditeurs et saradine de prince por les pour les propur l'Est, P.Q.

27 rue Sparks, Ottswa, ou à
E. W. ROBINSON,
Agent du Fret et des Passagers
pour l'Est, P.Q.

28 are le l'Europe.

27 rue Sparks, Ottswa, ou à
E. W. ROBINSON,
Agent du Fret et des Passagers
pour l'Est, P.Q.

28 are le l'Autercolonial qui
varête.

L'attention des expéditeurs et saradine de la farine et en géneral de toutes
le l'Est de Terreneuve, aussi pour l'exporduraches de l'Europe.

27 rue Sparks, Ottswa, ou à
E. W. ROBINSON,
Agent du Fret et des Passagers
pour l'Est, P.Q.

28 are le l'attention des expéditeurs et saradine de la farine et en géneral de toutes
le l'Est de Terreneuve, aussi pour l'exporduraches de l'Europe.

27 rue Sparks, Ottswa, ou à
E. W. ROBINSON,
Agent du Fret et des Passagers
pour l'est, P.Q.

28 are le l'attention des expéditeurs et aranger de la farine et en géneral de toutes
le l'Est de Terreneuve, aussi pour l'expordranger de la farine et en géneral de toutes
le l'Est de Terreneuve, aussi pour l'expordranger de la farine et en géneral de toutes
le l'Est de Terreneuve, aussi pour l'expordranger de la farine et en géneral de toutes
le parine pour le grander de l'auteur le granger de l'auteur les granders de l'estamber de

Thes Nouveaux,

Recoltes de Mai,

Justement Aprive,

DEMANDEZ DES ECHANTILLONS.

5 livres de The du Japon \$1.00.

3 livres a 40 cents pour - 1.00.

Un Succes.

Je vends la celèbre cau de la SOUPCE CALEDONIA, en différentes quantités au gallon ou au quart, aux prix les plus bas. Nous livross cette eau à domici.e.

Ressayez là.

PISO'S CURE FOR SILL Meilleur Remède pour la toux Sill Ban vente dans toutes tel Pharmacies.

THE PRESS

POUR 1891.

Quotidien. Dimanche. Hebdomadaire.

L'Energique Organe Republicain de UN JOURNAL POUR LES MASSES. FONDÉ LE 1ER. DÉCEMBRE 1887.

Circulation de plus de 100.000 PAR JOUR.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; ne tire aucune ficelle et n'a aucune vengeance à assouvir. Le plus Remarquable Succès Journalistique de New-York.

PRESS.

Le PRESS a la plus brillante page éditori.

Le PRESS a la plus brillante page éditori.

Le SYNDAY PRESS est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets
du jour de quelque intérét.

Le PRESS hebdomadaire contient toutes

les matières les plus importantes par les deux éditions quotidiennes et du e.
Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'éditiQUOTIDIENNE, l'édition HEBDOMADAIRE
remplace admirablement.

Comme Journal Annonce

THE PRESS

Edition du Dimanche, un an Hebdomadalre, un an

THE PRESS,

A. C. LAROSE Comptable. Auditeur, Syndic

(FEU, VIE ET ACCIDENT.) 121 Rue Rideau

ACENT D'ASSURANCE

TELEPHONE 180. Collections faites promptement C. LEVEQUE.

ENCANTEUR.

Salle d'Encan : Marche By.

Montres et Bijouteries ordinaires. Chaque Article est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près lu Pont des Sapeurs.) Réparations de Mon-res et Horloges garanties et à des prix

INTERCOLONIAL

prix et le passage s'adresser à

E. KING, gent des billets,

27 rue Sparks, Ottswa, ou à

E. W. ROBINSON,

Agent du Fret et des Passagers

pour l'Est, P.Q.

136½ rue St. Jacques, en face du

St. Lawrence Hall, Montréal.

D. POTTINGER, Surintendant Général,

Breand du Chemin de J.



CRANDE! C

CRANE

Mise en MARCHANDISI

13

Certaines Lignes TOFFES A ROBES ET TOFFES A ROBES ET TOFFES A ROBES ET TOFFES A ROBES ET

INDIENNES INDIENN INDIENN'S INDIENN INDIENNES INDIENN INDIENNES INDIENN

Pigeon, Pigeo 49 et 51 RUE F

PEINTU Preparee

tures du Dominion et d Leurs Qual Sont Egales à n'impo Supérieures au plus g

Toutes prêtes pour torivalisent avec les meilles

W. HO Fabricant de Pe OTTAT

PROCLAMAT

personnes malfaisantes nee Me songe, Duc de l ne des Gros-Profits, la Re p, la Princesse Sangsue de

Magasins "Bien Co Modos et de Lir Dessous. 312, 314, 316 1

RUE WELLING

«Le "HU VIS-A-VIS LE MUSEE GÉ **VINS ET CICARES CI TOUJOURS EN MA WM. CODD, Pro

> PIS S CURE CONSUMPTI